



Mission Ismérie – Portrait d'une convertie – Jeudi 11 mai 2023

“J’ai choisi le christianisme parce que Dieu est un Dieu d’Amour”



Témoignage d'Anna-Dalila

Élevée dans une famille musulmane algérienne et kabyle où la violence était trop souvent présente, je me suis réfugiée dans l’amour d’une mère qui m’a transmis très jeune des valeurs humaines, spirituelles et la certitude de l’existence de Dieu. Mais alors même que ma mère pratiquait l’islam avec une foi profonde, je refusais de croire au dieu qui était le sien. Je voyais l’histoire des religions comme une progression et ne pensais pas offenser Dieu en entrant dans une église car Mahomet parlait de Jésus en des termes élogieux. Après la mort de mon père, la première chose que j’ai faite a été de prier la Vierge Marie et en m’y intéressant, je me suis mis à écouter Radio Notre-Dame.

Mon cheminement vers le christianisme a été une quête du sens de ma vie sur terre dont le déclencheur a été ma rencontre avec le Père Louis Pelletier en 2004 alors qu’il était chapelain à la Basilique du Sacré-Cœur à Paris. J’avais été touchée par une de ses émissions sur Radio Notre Dame sur le thème du combat spirituel, émission qui m’avait aidée à mettre des mots sur mes difficultés et mes errances. La première fois

que je suis allée le voir, il m'a accueillie chaleureusement et écoutée puis a prié pour moi en m'imposant les mains, j'avais alors été prise de vertiges. Il m'avait également offert un livre : Les Confessions de Saint Augustin ainsi qu'un recueil de prières à la Vierge Marie. Le Père Pelletier a ainsi été la première personne à déposer dans mon âme la graine du baptême en abordant directement la question du combat spirituel, de l'occultisme et en me proposant de rencontrer un prêtre exorciste. Cependant je n'étais alors pas encore prête à franchir le pas vers baptême ayant le sentiment que je trahirai mes parents et sachant qu'ils n'accepteraient pas ma décision. Je n'osais pas non plus rencontrer de prêtre exorciste car je n'en avais qu'une image effrayante transmise par le cinéma et ne connaissais pas les moyens permettant de lutter contre le mal. J'étais perdue et malheureuse avec la sensation d'être piégée dans une situation sans comprendre les raisons de cette adversité que je vivais continuellement. Je recevais également des grâces mais je ne parvenais pas à me construire. Les opportunités qui se présentaient à moi ne se concrétisaient jamais quoi que je fasse, il y avait toujours une entrave à mon bonheur.

Les années qui ont suivi, je me suis occupée de ma mère qui était malade et au fil de nos discussions, j'ai mieux compris les liens occultes présents dans notre famille et qui se transmettaient de génération en génération. Et à chaque situation difficile que je vivais, ma mère me rassurait en disant : « Même si tu es dans la difficulté aujourd'hui, Dieu sera là pour toi. » et en m'assurant de sa prière pour moi par ces mots : « ne t'inquiète pas, tu ne seras jamais seule. » En 2020, en conflit avec mes frères et sœurs au sujet de la situation de maman, je me suis décidée à aller voir un prêtre exorciste et à demander de l'aide pour être libérée de ce poids familial. J'avais le sentiment d'être en train de mourir et il fallait que je renaisse. Je décidais alors de demander le baptême sans en connaître réellement le sens profond mais parce que je cherchais à me mettre sous la protection de Dieu car j'avais la certitude que je ne pourrai pas m'en sortir toute seule. J'ai alors pris rendez-vous à l'Accueil Saint Michel (Service de l'Exorcisme pour les 8 diocèses d'Île de France) à Paris où j'ai été accueillie et écoutée par un prêtre. J'ai été émerveillée par la richesse des très belles et très longues prières de l'exorcisme. J'ai alors pris conscience que toutes les formations et recherches que j'avais faites en me tournant vers le développement personnel reprenaient beaucoup d'éléments du christianisme mais sans référence à Dieu, ce qui expliquait non seulement pourquoi je n'étais jamais libérée mais encore pourquoi les situations empiraient. Sur les conseils du curé de la paroisse à côté de chez moi dans le XIIème arrondissement, j'assistais à la messe de semaine. Un jour j'arrivais en retard au moment de l'Agnus Dei. Entendant les paroles « Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », je connus une libération et me mis à sangloter. Je contactais ensuite la responsable du catéchuménat de la paroisse. L'entrée en catéchuménat fin 2021 s'est accompagnée d'un vrai combat pour m'empêcher d'assister aux premières réunions.

J'ai en revanche été très bien accueillie et même adoptée par les paroissiens. Néanmoins certaines personnes du catéchuménat ne semblaient pas comprendre les difficultés rencontrées par les convertis venant de l'islam. J'allais à la messe plusieurs fois chaque semaine, je priais la Vierge Marie et je commençais également à fréquenter Ananie (Projet du Diocèse de Paris pour l'accueil des nouveaux chrétiens issus de l'islam). L'adversité a continué pendant mon catéchuménat mais j'avais dans la confiance portée par la prière et par l'aide des chrétiens qui m'entouraient. Les trois mois qui ont précédé le baptême ont été très difficiles, les combats allant crescendo et se manifestant jusque dans l'église. Heureusement j'étais soutenue et encouragée pour avancer en paix sur ce chemin jusqu'à la Vigile Pascale le 8 avril 2023 qui a été très belle. Cette graine plantée par le Père Pelletier a mis plus de 20 ans à germer entre certitudes et périodes de doute. Depuis mon baptême je sens qu'une guérison a eu lieu en moi, j'ai l'impression de porter une armure, je suis en paix désormais et très confiante dans l'avenir.

